

Usage du monde

de Nicolas Bouvier



© Mario Del Curto

L'USAGE DU MONDE - version nomade

«Finalement, ce qui constitue l'ossature de l'existence, ce n'est ni la famille, ni la carrière, ni ce que d'autres diront ou penseront de vous, mais quelques instants de cette nature, soulevés par une lévitation plus sereine encore que celle de l'amour, et que la vie nous distribue avec une parcimonie à la mesure de notre faible cœur.»

Nicolas Bouvier « *L'usage du monde* »

Après avoir été joué à guichets fermés sur les grands plateaux de Suisse Romande (Théâtre de Vidy, La Comédie de Genève, Théâtre Forum Meyrin, Nuithonie, Le Passage, ...), ce spectacle est aujourd'hui recréé dans une version itinérante plus courte (1h), plus légère techniquement et pouvant s'inscrire dans différents espaces, en dehors des sentiers battus.

Nicolas Bouvier est le célèbre écrivain-voyageur genevois, connu pour ses récits de voyage. *L'Usage du monde* est son premier texte relatant le voyage initiatique qu'il a fait dans ses années de jeunesse avec son ami Thierry Vernet, entre Belgrade et l'Asie centrale à bord d'une vieille Topolino.

L'adaptation pour la scène est d'abord une plongée au cœur des mots de Bouvier dans la simplicité de la narration. Peu d'artifices scéniques, mais trois comédien-nes et deux musicien-nes qui embarquent le public dans l'univers enchanteur du conteur, entre évocations cocasses et regard introspectif sur l'enseignement spirituel du voyage. Car si *L'Usage du monde* est un déplacement géographique, c'est aussi et surtout une grande traversée intérieure et un regard porté sur le monde comme un hymne à l'ouverture et au dépassement de soi. Dans sa diversité et sa rugosité, le voyage « use » le voyageur, lui apprend à y laisser ses plumes et finit par apparaître plus comme un vide que comme un plein.

Conçu initialement pour un dispositif scénique frontal, *L'Usage du monde* dans sa « version nomade » se joue à l'intérieur des bars de diverses localités. Le spectacle voyage lui aussi et propose une version allégée portée par la seule présence des artistes, des mots et des sons. Cette approche trouve son entière justification. Elle crée un rapport de complicité avec le public qui n'est pas sans évoquer la quête du voyageur. Elle fait ressortir la chaleur du récit dans la proximité et l'intimité des lieux. Elle donne surtout à entendre une traversée poétique dans des espaces de vie qui évoqueront les tavernes de Tabriz ou de Belgrade – autant de lieux où Bouvier a trouvé son monde.

Carine Corajoud (dramaturge)

Mise en scène : **Dorian Rossel**
Dramaturgie et adaptation : **Carine Corajoud**
Scénographie : **Sibylle Kössler**
Collaboration artistique : **Delphine Lanza**
Musique : **Anne Gillot, Jérôme Ogier**
Lumière: **Claude Burgdorfer**
Son : **Ludovic Guglielmazzi**
Régie générale : **Marcel Challet**
Costumes : **Séverine Lustière**
Assistant à la mise en scène : **Clément Lanza**
Attachée de production **Muriel Maggos**

Avec : **Rodolphe Dekowski, Anne Gillot, Karim Kadjar, Delphine Lanza, Jérôme Ogier**

Production déléguée : **Cie STT**

Coproduction :
Théâtre Vidy-Lausanne
Comédie de Genève – Centre dramatique
L’Arc scène nationale, Le Creusot
Pour-cent culturel Migros

Avec le soutien de :
Département de l’instruction publique de l’Etat de Genève, Ville de Lausanne, Ville de Genève, Ville de Meyrin, Loterie Romande, Pro Helvetia et la Corodis.

La Cie STT est en résidence au Forum Meyrin et à l’Archipel, Scène Nationale de Perpignan

Crée le 16 novembre 2010 au Théâtre Vidy-Lausanne. Tournée en 2012 et 2013

Tournée nomade dès mars 2016



L'usage du monde

de Nicolas Bouvier

Note du metteur en scène Je veux faire entendre la langue de Bouvier qui m'accompagne depuis l'adolescence. Elle m'a donné envie de voir les cultures et les gens dans ce qu'ils ont de singulier. La richesse et la diversité se retrouvent sur scène : six comédiens et musiciens à la recherche d'une compréhension d'eux-mêmes par l'exploration du monde.

Il y a une dimension ethnographique, un certain lieu à une certaine époque, mais avant tout c'est la part de mystère de chaque individu qui l'emporte. Ensemble, ils cheminent dans ce récit à la manière de baladins ou de conteurs.

Avec bonhomie, ils s'engouffrent dans les sons, la musique, les rythmes et couleurs que prennent leurs corps et leurs voix. Une délicate et élégante danse les entraîne à la recherche de leur place, ici et maintenant. A partager, le fil poétique du récit déroulé avec délicatesse, avec bonheur.

Dorian Rossel

«Finalement, ce qui constitue l'ossature de l'existence, ce n'est ni la famille, ni la carrière, ni ce que d'autres diront ou penseront de vous, mais quelques instants de cette nature, soulevés par une lévitation plus sereine encore que celle de l'amour, et que la vie nous distribue avec une parcimonie à la mesure de notre faible cœur.»

Nicolas Bouvier

Note d'intention Le spectacle plonge dans l'univers de Nicolas Bouvier en s'arrêtant d'abord aux mots, dans la simplicité de la narration. Un plateau nu, un plan incliné, six musiciens et comédiens qui viennent, ensemble, se faire les passeurs de ce voyage, à la fois géographique et intérieur. Pas de reconstitution biographique, pas d'éléments «réalistes» qui viendraient de façon folklorique illustrer ce voyage devenu désormais mythique. Pas d'identification, non plus, à Nicolas Bouvier. Au contraire, pour aller au-delà de l'individualité, nous utilisons la polyphonie des voix, permettant de s'approcher d'une résonance plurielle.

L'adaptation du texte met en lumière la tension qui construit le récit entre une immersion totale dans les lieux, les ambiances et les cultures traversés et la prise de recul qui permet de formuler, par après, l'enseignement spirituel du voyage. Sans ces deux pôles, pas de prise de parole sur le monde, puisque ce n'est que par cette présence «brute», en se perdant dans les autres, que Bouvier arrive à se trouver lui-même.

Bouvier a la faculté, dans son écriture, d'interpeller le lecteur, de le rendre complice de ses déambulations, au moyen notamment de l'humour, mettant en évidence le côté imprévu de chaque situation. Il travaille à rendre son verbe le plus direct, le plus enlevé, le plus précis possible. C'est donc avec simplicité qu'il invite le lecteur à partager ces moments d'intensité et d'émerveillement, par un lâcher-prise qui permet de goûter à l'état de plénitude. Ce qui implique également, comme la face cachée de ces instants de bonheur, les prises de risques, les dangers, la peur, le sentiment de finitude.

C'est dans ce rapport direct et frontal que nous inviterons le public à partager ce récit, pensé autant comme une découverte du monde que comme une magnifique quête de soi et des autres. *«Les récits de Bouvier sont d'abord un apprentissage du regard. Un regard entièrement tourné vers l'extérieur, qui reçoit les choses telles qu'elles se présentent. Le voyageur ne se définit pas. Ne définit pas le monde. Il rend présent.»* (Nadine Laporte)

Entrer dans les mots de Nicolas Bouvier, dans la simplicité, la chaleur et la résonance de son récit, avec ses moments d'harmonie et d'allégresse et ses moments de perte, d'exil et de solitude. Faire un bout du voyage avec ce conteur magnifique, grâce aux évocations vivantes de ces instants de vie, véritables hymnes à l'ouverture, ouverture aux autres, au monde et à soi-même.

Et, dans le creux de ce périple, s'approcher, avec lui, d'une quête autrement plus troublante : s'offrir au monde, s'y plonger jusqu'à s'y perdre. En faire «usage» en prenant le risque d'être «usé» par lui. Le voyage non comme un plein, mais comme un vide. Y laisser ses plumes, ses illusions, ses alibis. Etre plongé dans le silence du monde. Et, par la parole, trouver une continuité, une expression, une forme à cet enseignement.

Carine Corajoud

L'usage du monde

de Nicolas Bouvier

Dorian Rossel



Né en 1975 à Zurich, **Dorian Rossel** sort diplômé de l'Ecole Serge Martin à Genève en 1996. C'est avec le collectif transdisciplinaire **Demain on change de nom** (1998–2005), qu'il mène ses premières créations.

En 2004, il fonde la Cie STT (Super Trop Top). Ses productions s'échafaudent d'abord entre le théâtre de l'Usine (Genève), l'Arсенic (Lausanne) et Château Rouge (Annemasse).

Entre 2008 à 2011, il est **Artiste Associé à la Comédie de Genève** où il crée *Quartier Lointain*, *Soupçons* et avec le théâtre Am Stram Gram *La tempête* de Shakespeare dans une version tout public dès 8 ans.

René Gonzalez lui propose d'être **Compagnon du bord de l'eau au Théâtre Vidy Lausanne**. Ensemble ils produisent et tournent *Soupçons*, *L'Usage du Monde*, *Quartier Lointain*, *Cosmos*, *Staying Alive...*

A l'automne 2011, la Cie STT amorce à Paris avec le **Monfort** et le **Théâtre de la Ville**, deux saisons sur les routes en tournée avec plusieurs spectacles jusqu'à l'été 2013. Pendant ce temps, Dorian Rossel inaugure sa **résidence au Théâtre Forum Meyrin** avec la création de *Cosmos* (La Bâtie- Festival de Genève / Vidy Lausanne et en tournée).

Dans un souci de médiation et de transmission, il crée *L'avare* de Molière pour le jouer dans les classes et le faire suivre de discussions avec les élèves. Il donne divers stages de formation professionnels notamment à la Manufacture, Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande, ERAC à Cannes et l'école de la Comédie de Saint-Etienne.

En 2014, deux créations:

Oblomov au Salmanazar d'Eperney, Comédie de Reims, Théâtre Forum Meyrin, Champigny sur Marne, théâtre Kléber-Méleau, Lausanne, et à la Caserne des Pompiers au Festival d'Avignon Off.

A ce même festival, il reprend, à la Manufacture « ***je me mets au milieu mais laissez moi dormir*** » d'après « La maman et la putain » de Jean Eustache.

Les deux spectacles seront en tournée sur la Saison 15-16.

Une femme sans histoire à La Bâtie, festival de Genève en co-production avec Bonlieu Scène Nationale d'Annecy, Théâtre Forum Meyrin, TPR Arc En Scène, la Chaux de Fonds Spectacle Français Bienne et l'Arc Scène National Le Creusot.

La compagnie bénéficie d'une convention régionale avec l'Etat de Genève et les Villes de Genève, de Lausanne et la Commune de Meyrin. Elle est en résidence au Théâtre Forum Meyrin et à l'Archipel, Scène Nationale de Perpignan.

L'usage du monde

de Nicolas Bouvier

Rodolphe Dekowski

Né le 30 septembre 1979 à Caen (Calvados). Depuis sa sortie de l'Académie théâtrale Pierre Debauche (1999) à Agen, il joue régulièrement en Normandie et ailleurs avec notamment Olivier Lopez, Laurent Frattale, Guy Delamotte, Pierre Debauche, Valéry Dekowski, Jean-Pierre Dupuy et la Compagnie Dodeka. Il rejoint la Cie STT en 2009, et participe ainsi aux créations de «Quartier lointain», «Soupçons», «L'usage du monde» et « Oblomov »

Anne Gillot (musique)

Flûtiste et clarinettiste, elle est née à Lausanne en 1972. Elle accomplit ses études au Conservatoire de Lausanne et au Conservatoire de Bienne. Elle complète sa formation en se spécialisant dans la musique contemporaine au Conservatoire Sweelinck (Amsterdam). En 1998, elle co-fonde le Boulouris5, groupe de musique actuelle au répertoire orienté vers la musique latine (trois enregistrements, spectacles musicaux et tournées européennes) et fait également partie du duo 1+1 avec le saxophoniste Laurent Estoppey. Parallèlement à son activité musicale, Anne Gillot travaille pour la Radio Suisse Romande Espace 2, en tant qu'animatrice et spécialiste de musique contemporaine. Avec la Cie STT, elle est l'une des compositrices-interprètes de «Quartier lointain» et de «L'usage du monde».

Karim Kadjar

Né à Téhéran en 1972, il mène sa carrière artistique essentiellement en France. Formé par Zakariya Gouram (Cie R deau), il poursuit sa recherche autour du jeu d'acteur sous la direction d'Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil. En 1998, il fonde, avec le metteur en scène Christophe Ramirez, le Théâtre de l'Herbe Tendre et crée plusieurs spectacles (Durif, Topor,...). Ensuite, il joue pour Philippe Goyard, Florence Lavaud, Delphine Bailleul, Betty Heurtebise,... Il rejoint la Cie STT en 2007 et accompagne, comme comédien ou consultant, toutes ses créations.

Delphine Lanza

Née à Annecy en 1972, elle joue autant au théâtre qu'au cinéma. Au théâtre avec Matthias Langhoff, Patrice Kerbrat, Rezo Gabriaze, Andrea Novicov, Christian Geffroy-Schlittler... Au cinéma avec Claude Goretta, Michel Deville, Pierre Maillard, Jacob Berger... Elle a reçu le prix d'interprétation féminine du cinéma Suisse pour son rôle dans «Attention aux chiens» (1999) de François-Christophe Marzal. Elle est co-fondatrice de la Cie STT et y tient une part active dans tous ses travaux.

Jérôme Ogier (musique)

Né à Lyon en 1970, il est diplômé du Conservatoire de musique et théâtre de Berne. Performer et créatif, il mène un chemin de vie artistique singulier dans lequel se percutent la curiosité, la découverte, les rencontres ainsi que la multiplicité des costumes endossés comme celui des expériences créatives ou techniques. Il travaille aussi bien avec des auteurs de théâtre contemporains européens (S. Levey, M. Aubert, C. Rengade, K. Künstedt, Mary Henry) qu'avec des Cie de théâtres (Cie ThéâtreCraie, Cie Lardenois etc.), mais aussi avec des artistes plus populaires comme le clown Jango Edwards, ou encore le batteur et chanteur Phil Collins.

L'usage du monde

de Nicolas Bouvier



Revue de presse

«Tonique et inventive, l'adaptation de «L'usage du monde» par le metteur en scène genevois fait merveille»
Jean-Louis Kuffer, 24 Heures

«La version théâtrale de Dorian Rossel séduit, car elle conserve cette même fraîcheur, cette même capacité d'émerveillement. (...) Le mot est éculé, mais oui, ce spectacle est fraternel. Comme une veillée d'exception où on pourrait savourer chaque instant, confiants.»
Marie-Pierre Genecand, Le Temps

«Captivé, le public participe dans un silence saisissant, ponctué de rires amusés.»
Myriam Tétaz-Gramegna, Gauchebdo

« Dorian Rossel aime s'attaquer à des textes en dehors du répertoire classique. Il le fait merveilleusement bien. Avec finesse, poésie et toujours une incroyable inventivité à recréer et et à s'amuser des codes du théâtre. »
Anne-Sylvie Sprenger L'Hebdo